Edgar Morin : «Il ne suffit pas d'être métis si c'est pour l'oublier»

13/04/2012 à 21h30

Extrait du débat entre Patrick Singaïny, d'origine réunionnaise, et Edgar Morin inclus dans «la France une et multiculturelle» (Fayard, mars 2012).

Edgar Morin : J'ai souvent écrit qu'il y eut, depuis 1789 jusqu'au premier demi-siècle de la troisième République, **deux France en Une**. Il ne faut oublier di le deux ni le un, dans ce que j'appellerais unidualité.

L'une monarchiste, cléricale, xénophobe, selon la conjoncture conservatrice ou réactionnaire, l'autre républicaine, laïque, intégratrice, sociale. La première fut vaincue institutionnellement et politiquement au début du XXe siècle avec la séparation de l'Eglise et de l'Etat, avec les lois de naturalisation, avec la réhabilitation de Dreyfus. Elle demeura forte et virulente mais incapable d'effectuer sa restauration d'Etat, jusqu'au désastre de 1940, **où elle reprit le pouvoir sous Vichy.** […]

Alors que la France républicaine, d'abord multiculturelle dans ses ethnies provinciales, est devenue désormais multiculturelle, un peu à la manière des pays d'Amérique, par intégration d'étrangers venus de tous continents, elle n'a pas reconnue cette multiculturalité qui fait sa nouvelle richesse culturelle, **laquelle multiculturalité est vécue par la seconde France comme perte d'identité nationale. La question est devenue décisive pour l'avenir de la France républicaine.** […]

Nicolas Sarkozy est mi magyar par son père, mi judéo-séfarade par sa mère. Le père de sa mère est originaire de Salonique comme mon père. **Peut être cela a suscité en lui l'appel à des postes ministériels de femmes issues de l'émigration, notamment maghrébine et africaine.** (N'oublions pas que la

famille corse Bonaparte a choisi le camp de la France… Rappelons nous Mazarin l'Italien) Il ne suffit pas d'être métis si c'est pour l'oublier. L'important c'est la conscience que cela peut donner, qui n'est pas automatique. […]
Respect Mag